

LA MEDAILLE DE LA FONDATION AVERY BRUNDAGE

Deux cents médailles en or, précieuses et superbes dans leur simplicité artistique et leur finesse, honoreront les "Grands Commis" du mouvement olympique. Elles matérialiseront, ces médailles de la Fondation Avery BRUNDAGE, les remerciements que le président désire témoigner pour leur incroyable apport dans la lourde mission qui incombe au Comité International Olympique.



Lors de son récent séjour en Europe, le président du CIO en offrit plusieurs. Ainsi, après le Dr Heinz SCHOEBEL, membre du CIO pour l'Allemagne de l'Est -remarquable biographe s'il faut en croire son ouvrage *Les quatre dimensions du Président BRUNDAGE*- qui eut le privilège, le 14 octobre dernier à Mexico, de recevoir la première médaille, ce fut ensuite au tour de M. Willi DAUME, membre du CIO pour l'Allemagne et président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Munich, puis, lors d'une réception à l'Hotel de ville de Grenoble, de M. Hubert DUBEDOUT, premier magistrat de la ville, et du Docteur Albert MICHALLON qui assumait la présidence du Comité d'organisation des Jeux de Grenoble, d'être distingués.

M. Armand MASSARD ayant connu, seize années durant, les soucis, tracas et responsabilités de tout vice-président du CIO, pouvait-il être oublié ? Que non ! Son président, Avery BRUNDAGE se rendit à Paris pour lui remettre la médaille d'or et le diplôme d'honneur qui l'accompagne et lui réaffirmer sa reconnaissance.

*

*

*

Jean-François BRISSON

rédacteur en chef du Figaro, a toujours eu parallèlement à sa vie Professionnelle une carrière de sportif et de dirigeant extrêmement remplie.

Champion et recordman de France d'athlétisme (110 m. haies) à la veille puis aux lendemains de la seconde Guerre mondiale, le représentant du Racing Club de France est à l'origine de la création du décathlon moderne (il s'agit d'accomplir dix performances dans dix spécialités sportives différentes).

Descendant d'hommes de lettres illustres, son père Pierre BRISSON fut le directeur du Figaro, son grand-père Adolphe BRISSON dirigea les "Annales" et son arrière grand-père était le célèbre critique dramatique Francisque SARCEY, Jean-François BRISSON a, dans ses écrits et dans ses actions, toujours défendu l'idéal olympique et en particulier au sein du Comité Pierre de COUBERTIN. Son exposé, que nous publions aujourd'hui, explique Les raisons pour lesquelles cette association a été amenée à reconsidérer la Charte Olympique et à proposer des règles nouvelles qui vont être soumises au Comité International Olympique.

Le Comité Pierre de Coubertin ⁽¹⁾

Pédagogues, sportifs, artistes, animateurs de jeunesse, ils sont près de 130 -parmi eux, Geoffroy de NAVACELLE, petit-neveu du rénovateur des Jeux Olympiques- à se rassembler pour effectuer les travaux du Comité Pierre de COUBERTIN. Cette association, créée en 1950, s'attache à revivifier, préserver et renouveler l'esprit coubertinien. Les statuts précisent la portée de l'oeuvre à accomplir :

- Maintenir l'oeuvre intellectuelle du rénovateur des Jeux Olympiques dans son ensemble ;*
- Dégager et propager les enseignements d'ordre moral et pédagogique qui en émanent et, particulièrement, de conserver à la pratique des sports un idéal éducatif et désintéressé;*
- D'entreprendre toute action susceptible de créer un mouvement favorable au développement de saines pratiques sportives;*
- De contribuer à l'adoption de plans d'action et de mesures concrètes s'y rapportant."*

1) Président : M. Alfred ROSIER. Adresse : 1, rue de Courcelles, Paris 8e (France) -